NAVARRENX

La riche histoire du livre en Béarn à la Renaissance

Vendredi dernier, Philippe Chareyre, professeur en histoire moderne à l'UPPA de Pau, a donné une conférence sous l'égide du Char intitulée « Le livre en Béarn à la Renaissance ». Il a déroulé l'historique de l'imprimerie inventée par les chinois en l'an 1000.

Gutenberg, à Mayence en 1450, modernise l'imprimerie par la création des caractères métalliques, et par méthode de fonte, il va utiliser une presse permettant d'imprimer plusieurs pages à la fois d'une qualité uniforme. Ensuite, elle se répand au travers des villes de l'Italie du Nord dont Venise, puis Paris, Lyon, Toulouse, Pampelune…

Philippe Charreyre a animé la conférence. PHOTO DR

Sept thèses imprimées

Le premier imprimeur arrivé en Béarn fut Louis Rabier qui s'installe à Orthez en 1483, haut lieu de l'Académie théologique en Europe chargée de former les Pasteurs. Après la période des incunables fin XV[e] siècle (manuscrits à typographie de caractères mobiles gothiques), l'imprimerie évolue avec la création de nouveaux caractères romains et italiques, de couvertures, paragraphes, table de matières et index et c'est celle-là qui se développe en Béarn.

Louis Rabier a imprimé « Les psautiers béarnais », sept thèses, des ouvrages de contre verse, politiques et administratifs, les « fors du Béarn » en 1602. Après son décès en 1606 et ses fils ayant choisi d'autres activités, c'est Abraham Rouyer qui lui succède à Orthez tout en gardant sa librairie à Bordeaux (1610-1630).

Il imprime « L'Avant victorieux », « Navarre en deuil » (au décès d'Henri IV), « Recueil de prières », des séries de textes polémiques contre le rattachement du Béarn à la France. Puis Jacques Rouyer, un de ses fils successeur, imprime des ouvrages poétiques, des ouvrages administratifs, les « règlements du Béarn ». Ensuite arrive la famille Desbarret, des concurrents et l'imprimerie s'installe alors à Pau.

J. S.